

3^e DIMANCHE DE PÂQUES A

Dimanche 19 avril 2026

Les textes de ce dimanche, comme ceux de dimanche dernier, nous ramènent au jour de Pâques. Ils nous montrent comment Jésus peu à peu fonde l'Église. D'après le livre des Actes des Apôtres, c'est sur le témoignage de ceux qui ont vu Jésus mort puis vivant que se propage la foi et que se constitue la communauté des croyants, c'est-à-dire l'Église. Mais encore fallait-il commencer par un noyau de croyants convaincus, destinés à être les premiers missionnaires de cette Bonne Nouvelle. Or le soir du Vendredi Saint, à part Marie et le disciple bien-aimé, il n'y a plus d'espérance. Jésus a été abandonné par tous ceux qu'il a appelé ses amis. Il faut donc que Jésus rende l'espérance à ses disciples. Il faut donc qu'il manifeste sa victoire sur la mort pour qu'enfin les disciples croient à la vérité de ce qu'il avait enseigné avant sa passion. La résurrection de Jésus accrédite les prétentions par lui émises, à savoir qu'il est le Fils de Dieu venu sauver les hommes.

Le temps des apparitions, de Pâques à l'Ascension, c'est ce temps où, patiemment et avec quelle délicatesse, Jésus va habituer ses disciples à sa nouvelle condition. Pour les tirer de leur désespoir, il va se donner à reconnaître. Mais il va se heurter à leur incrédulité. Quand Marie de Magdala revient du tombeau vide après avoir rencontré Jésus en celui qu'elle prenait d'abord pour le jardinier, les apôtres refusent de croire. Lorsque Pierre et le disciple bien-aimé arrivent au tombeau, seul celui-ci croit à la vue de ces signes ambigus que sont le linceul et le suaire. Preuve peut-être que lui n'avait jamais cessé d'espérer, à la différence de Pierre. Il faut que Jésus leur apparaisse au cénacle pour que les apôtres soient ébranlés. Puisque Jésus appartient désormais au monde à venir, au monde nouveau, il n'est pas immédiatement identifiable. Alors il leur rappelle ce qu'il a vécu avec eux avant sa mort. Au soir de Pâques, il montre ses plaies. Il emporte alors l'adhésion des apôtres. Ce Vivant étrange, c'est bien ce Jésus avec qui ils ont vécu et qui a été mis à mort sous leurs yeux.

En apparaissant à ses disciples, Jésus enracine leur foi et les prépare à son départ. Il les initie à un mode nouveau de présence. L'histoire de Thomas, la semaine dernière, est à cet égard significative. Thomas est invité à être le premier croyant de l'Église nouvelle, celle qui repose sur la foi des apôtres. Sa vocation, c'est de reconnaître la présence du Christ dans son corps ecclésial, c'est-à-dire dans la communauté de ceux qui affirment leur foi. Disons tout de suite qu'il échoue. Thomas ne fait pas confiance à ceux avec qui pourtant il a tout partagé depuis trois ans. Il reste incrédule. Il faut que le Seigneur, comme pour les autres, lui montre son corps ressuscité, marqué des plaies de la passion. Thomas n'a pas su discerner la présence du Christ dans son corps ecclésial.

Faisons un pas de plus. L'évangile d'aujourd'hui nous présente deux disciples de Jésus qui le jour même de Pâques s'éloignent tout tristes de Jérusalem. Eux non plus n'ont pas accordé foi au témoignage des femmes qui virent l'ange. Jésus les rejoint et ils ne le reconnaissent pas. Il leur explique chemin faisant qu'il est l'accomplissement des Écritures, malgré et même grâce au scandale de la croix. Oui, sa mort sur la croix est bien la pierre de touche de la foi chrétienne. C'est la ligne de partage des eaux entre *ceux qui espèrent au-delà de toute espérance*, selon l'expression de Paul, et les autres, dont l'image de Dieu est encore trop humaine.

Les disciples d'Emmaüs, dont le cœur s'échauffe à mesure que Jésus leur parle, ne le reconnaîtront cependant qu'à la *fraction du pain*, terme qui signifie l'eucharistie. Signe qu'ils avaient dû participer au dernier repas de Jésus le Jeudi Saint. Eux aussi n'auront reconnu Jésus qu'à un geste accompli par lui en leur faveur avant sa mort. Mais voilà que soudain Jésus disparaît ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Tout simplement ceci : comme au cénacle, Jésus initie ses disciples à un nouveau mode de présence. Désormais, étant présent dans le pain et le vin consacrés, il peut disparaître à nos yeux de chair sans cesser d'être présent. Les disciples sont invités à le reconnaître dans son Corps eucharistique. La semaine dernière, Jésus avait invité Thomas à le reconnaître dans son Corps ecclésial. Aujourd'hui, il précise encore : le cœur de son Corps ecclésial, c'est son Corps eucharistique. Cela signifie que l'Église est centrée sur l'eucharistie. Le concile de Vatican II

affirme que toute l'action de l'Église tend comme à son sommet vers la célébration de l'eucharistie et que de cette célébration elle tire sa force et sa vitalité. D'ailleurs notre texte décrit l'ordre de la messe. Jésus commence par expliquer la parole de Dieu, les Écritures, lui qui est la Parole par excellence, puis cette Parole se fait Pain de Vie dans la fraction du pain. On retrouve les deux parties de la messe : liturgie de la Parole et liturgie eucharistique.

Aujourd'hui la présence du Christ ne se réalise pas autrement. C'est dans l'Église et dans l'Église seulement que nous pouvons être assurés de découvrir le vrai visage du Christ. Et cette présence culmine dans l'eucharistie. Comment connaître Jésus ? Par l'évangile qui nous parle de lui, par la grâce du baptême qui, en nous donnant le Saint Esprit, nous permet de le reconnaître dans son Église, et plus précisément dans la sainte eucharistie. C'est pourquoi ce qui structure l'Église, ce qui constitue son cœur, c'est le sacerdoce. Voir le Christ, dans son corps ecclésial et dans son corps eucharistique requiert d'ouvrir les yeux de la foi. C'est à notre portée puisque le Saint Esprit nous a été donné au jour de notre baptême, et avec lui le don de la foi.